

Le coffre de mariage armorié neuchâtelois

Autor(en): **Clottu, Olivier**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **98 (1984)**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 1. L'union conjugale, foi et amour.

Le coffre de mariage armorié neuchâtelois

par OLIVIER CLOTTU

En prévision de la future publication d'un armorial neuchâtelois par ses fils Léon et Michel, le professeur Gustave Jéquier, de Neuchâtel, 1868-1946, égyptologue de réputation mondiale, correspondant de l'Institut de France, fit photographier dès 1930 tous les bahuts neuchâtelois qu'il put retrouver. *L'Armorial neuchâtelois* parut en fascicules de 1939 à 1944; il révéla à ses lecteurs nombre de trésors de l'artisanat du pays qu'ils ignoraient¹. Une importante partie des coffres photographiés fut publiée — pas tous. Le professeur Michel Jéquier de Lausanne qui détient cette remarquable collection iconographique nous a encouragé à publier et commenter cette documentation, corpus de la menuiserie neuchâteloise du XVII^e siècle.

Le coffre ou bahut

Le coffre, meuble en forme de caisse dans lequel on serre habits, objets divers, provisions, fait partie du ménage du seigneur, du bourgeois et du paysan dès le Moyen Age. Seuls varient la qualité du

bois avec lequel il est construit, sa décoration, ses ferrures et serrures.

Au cours du XVI^e siècle, apparaissent les bahuts de mariage destinés à contenir le trousseau de la mariée. Les armoiries, les initiales des époux, la date de leur union ornent la façade du coffre avec plus ou moins de richesse, selon la condition des conjoints.

En pays de Neuchâtel, on trouve des coffres de mariage dès le début du XVII^e siècle; font exception les bahuts confectionnés à Berne à la fin du siècle précédent pour Pierre Chambrier et Jean Merveilleux qui avaient épousé des Bernoises (nos 38 et 39) et peut-être celui de Guillaume Thiévent allié à une Bisontine (no 40). La mode du bahut conjugal disparaît à la fin du même siècle (1686); la commode à tiroirs, plus pratique, a probablement évincé ce meuble traditionnel.

Le bahut de mariage du bourgeois de Neuchâtel est taillé dans le bois du noyer; il est sculpté, ignore les incrustations (intarsia) et n'est pas peint. Le couvercle, ferré de pentures forgées rivées, s'articule à l'arrière sur des gonds; il se ferme par une grande serrure compliquée, décorée de gravures, parfois niellée, fixée à l'intérieur du coffre (façade ou couvercle).

¹ JÉQUIER, Léon et Michel: *Armorial neuchâtelois*. Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 1939-1944.

La façade antérieure du meuble est construite comme la façade d'un édifice de la Renaissance. Elle subit l'influence de l'ébénisterie bourguignonne, elle-même d'inspiration italienne ou antique. Le rayonnement du célèbre menuisier Hugues Sambin, mort à Dijon en 1601, qui dessina des « portraits » pour hôtels, églises et mobilier a été peut-être ressenti jusqu'en Suisse². L'activité des artisans souabes dans les cantons alémaniques et le Valais a marqué le caractère de l'ébénisterie de ces régions³.

Des publications de modèles de meubles, de gravures d'architecture, de motifs allégoriques, ont joué un rôle non négligeable dans l'inspiration et l'exécution de certains de nos coffres⁴.

Nous allons décrire le style du bahut neuchâtelois; ses caractéristiques sont propres aux meubles de la région qui s'étend des rives des lacs jurassiens jusqu'à Soleure.

Le bahut de mariage neuchâtelois

La face antérieure est formée d'un à trois, rarement quatre panneaux séparés par des montants, limités à leurs parties supérieure par une frise, et inférieure par une base. Le meuble est posé sur un socle ou sur des raves.

On appelle *terme* un pilastre en gaine s'amincissant vers le bas et surmonté d'un buste d'homme ou de femme. Le terme

masculin est un atlante, le féminin une cariatide. Lorsqu'il y a quatre termes, ceux qui sont à l'extérieur sont plus grands que ceux du centre. Il est parfois malaisé de déterminer le sexe exact du terme.

Le pilastre simple peut être en forme de colonne plate rétrécie à sa base, garnie d'écailles, s'appuyant sur un piedouche et surmontée d'un chapiteau; il est aussi souvent rectangulaire et décoré de feuilles d'acanthé, de plumes ou de chutes de fruits; ces dernières sont parfois suspendues à un anneau tenu par une main — nos 64, 65, 66 — (fig. 25).

Le panneau sculpté porte les armoiries de l'un ou des deux époux, en général accompagnées d'initiales ou d'une date, un décor de rinceaux, des vases garnis de feuillages stylisés portant des raisins ou, plus souvent, une rosace de feuilles d'acanthé inscrite dans un carré ou un rectangle; rarement, des personnages bibliques ou allégoriques ornent certains panneaux.

Les frises et bases sont formées d'une rangée d'arcatures, d'une suite d'entrelacs ou de rinceaux. La moulure en doucine du bord du couvercle est entaillée de feuilles d'acanthé, de rais de cœur, de plumes.

Le socle est en général découpé; à sa base, deux têtes de dauphins se font face de part et d'autre. Les corps des dauphins dressés et gracieusement recourbés se rejoignent par la queue au centre du décor. Ce mammifère marin n'a pas été choisi pour son seul aspect décoratif; en symbolique, il est l'ami de l'homme dont il conduit l'âme vers le bonheur éternel. Deux socles de coffre ont échangé le chef du cétacé garni de dents contre une tête d'éléphant (fig. 17) ou une tête d'ours (n° 48).

Des volutes de feuilles d'acanthé affrontées et reliées par un motif en fleur de lis remplacent souvent les corps des dauphins dont la tête subsiste et soutient ce décor végétal.

Une console à enroulement, le modillon, renforce le socle à chacune de ses extrémités.

² GIROUX, Henry: *Essai sur la vie et l'œuvre dijonnais d'Hugues Sambin. Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, tome XXXII, Dijon. Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres. 1982.

L'ouvrage de Sambin: *Œuvre de la diversité des termes*, imprimé à Lyon en 1572, lui a fait attribuer la paternité de nombreux meubles. Les modèles architecturaux surchargés et compliqués que l'auteur propose ne paraissent guère compatibles avec un coffre. Tout au plus ont-ils inspiré certains motifs décoratifs.

³ CASSINA, Gaëtan: *Qui a vu un meuble d'Alexandre Mayer? Un ébéniste souabe en Bas-Valais, 1670-1710*, dans «Nos monuments d'art et d'histoire», XXXIV, 1983, 3, p. 322.

⁴ TRACHSLER, Dr Walter: *Kastenmöbel des 17. Jahrhunderts der deutschsprachigen Schweiz*. Publication du Musée national suisse, Zurich, 1969. Paul Haupt, éditeur, Berne.

Le socle est l'élément vulnérable du coffre, qu'il surélève et protège de l'humidité; indépendant de ce dernier, il est facilement abîmé, peut se perdre. Il est parfois refait maladroitement ou dans un style étranger au bahut. La solution facile est de le remplacer par des raves.

Les petits bahuts que l'on place sur de plus grands n'ont souvent pas de socle; ils servent à conserver documents et bijoux.

En résumé, les caractéristiques du bahut de mariage neuchâtelais traditionnel sont:

A. Un ou plusieurs panneaux décorés d'une rosace de feuilles d'acanthé ou de chardon, d'un vase garni de rameaux stylisés fruités (fig. 2), d'armoiries.



Fig. 2. Vase garni de feuillages et de raisins.



Fig. 3. Rangée d'arcatures. Rosace de feuilles d'acanthé inscrite dans un quadrangle.

B. Des frises et bases formées d'arcatures qui surmontent et soutiennent les panneaux (fig. 3).

C. Des montants ornés de chutes de fruits, de feuilles d'acanthé, de plumes; des termes encadrant de chaque côté les partitions de la façade du meuble.

D. Un socle découpé, décoré de têtes de dauphins, de volutes de feuillage, limité et étayé à chaque extrémité par des modillons.

Les termes ne sont pas propres à notre pays; ils se retrouvent en Bourgogne, en Suisse romande, à Bâle, Berne, Soleure et en Souabe. Les rangées d'arcatures sont aussi populaires à Soleure.

Les artisans

Il est difficile de connaître le nom des auteurs de tous nos bahuts. Les menuisiers et charpentiers de la ville de Neuchâtel et des environs sont mentionnés dès la fin du XVI^e siècle dans les comptes des boursiers à propos de réparations de bâtiments publics ou de la confection d'armoiries, tables et bancs. Abraham Bredin a sculpté en 1576 un panneau de chêne aux armes d'Orléans-Longueville pour le grand portail du château de Colombier. Pierre Tissot taille un panneau analogue pour le château de Neuchâtel en 1600⁵.

Benoît Chambrier délivre au nom de sa belle-mère, Ysabeau de Graffenried, 116 livres et demi au menuisier de Valangin pour

⁵ COURVOISIER, Jean: *A propos d'un panneau aux armes des Orléans-Longueville*. Annuaire AHS 1962, p. 47. Le panneau sculpté de 1576 est conservé au Musée d'histoire de Neuchâtel.

La dynastie des Bredin, ayant pour auteur Jean Bredin de Salins, menuisier à Neuchâtel en 1574, a compté six artisans du bois au cours d'un siècle, à savoir: les deux fils de Jean, Abraham et Louis et leurs descendants, Pierre cité 1581-1623, Frédéric 1624-1678 et Jérémie 1632-1678.

Pierre Tissot a sculpté en 1600 un autre panneau aux armes du Prince destiné à la porte d'une tourelle du château de Neuchâtel. Peut-être s'agit-il du même personnage que Pierre Tissot, menuisier, fils de Jean Tissot de Saignelégier qui épouse en 1591 Elisabeth Perret de Valangin, bourg où il devient plus tard propriétaire d'une maison et où il meurt peu avant 1612.

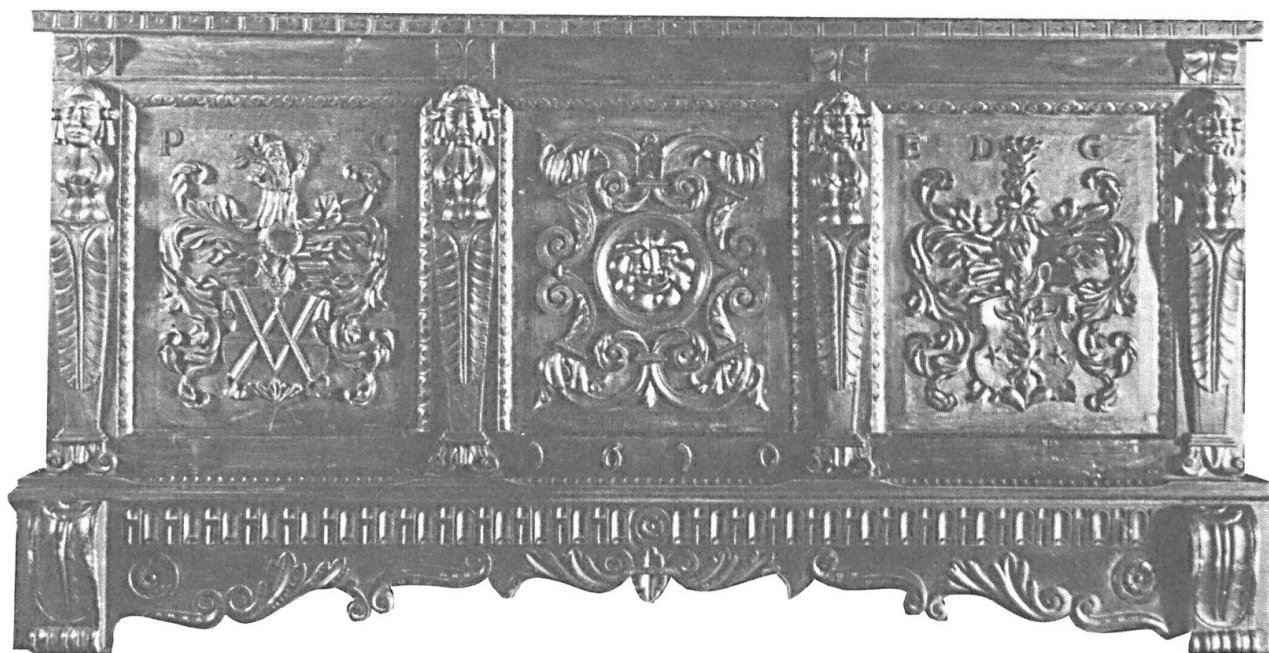


Fig. 4. Esabeau de Graffenried, veuve de Pierre Chambrier. Bahut de mariage pour sa fille Esabeau, épouse de François de Gléresse, 1610 (n° 39).

les deux coffres de noces de nostre dicte sœur (Isabelle épouse de François de Gléresse, 1610) *qu'il a faict et couppés*. Ces deux coffres sont le grand bahut de 1610 sculpté aux armes de feu Pierre Chambrier, mort en 1609 et d'Ysabeau de Graffenried (fig. 4) et le petit bahut Gléresse-Chambrier, dont il existe une copie du siècle passé⁶ (fig. 5).

En 1610, trois menuisiers travaillaient à Valangin: Pierre Tissot, Esaye Roullier de Saint-Sulpice et Nicolas Junier. Nous ne savons auquel attribuer la paternité des deux coffres.

Fils de Pierre Tissot-dit-Vougeux, de La Chaux-de-Fonds, le menuisier Jean-

Jacques Tissot-dit-Sanfin est bourgeois et établi à Valangin en 1635. Pierre et Jean, ses fils, exercent le même métier. Jean, très habile ébéniste, est dit «sculpteur», qualification très inhabituelle à cette époque; il meurt en 1712, laissant quatre fils, tous menuisiers. Il semble qu'une bonne partie des bahuts de mariage neuchâtelois exécutés après 1635 puissent être attribués à l'atelier des Tissot-dit-Sanfin de Valangin.

Marché conclu le 2 février 1642 entre Jean-Jacques Purry de Colombier et Neuchâtel, pasteur de Serrières et Peseux, allié Grosourdy et Jean-Jacques Sans Fin: *ledit menuisier a promis de faire deux coffres lun grand et lautre médiocre, tous deux taillés, le grand à quatre termes et le médiocre à trois termes de mesme façon qu'il a faict ceulx du Sr Jean Guy, mayre de Vallangin, ou que ceulx qu'il a faict à la Béatrice Hory... ledit Purry fournira le bois audict menuisier quil conviendra pour faire et construire lesdicts coffres et pour sallaire et façon ledit a promis donner audict*



Fig. 5. François de Gléresse – Esabeau Chambrier, 1610. Copie ou pastiche du XIX^e siècle (n° 15).

⁶ Arch. Chambrier, vol. 56 f° 149.

Copie ou pastiche du siècle passé, d'après le bahut d'Anne Chambrier, sœur d'Isabeau qui a épousé Hugues Tribolet l'année précédente 1609.



Fig. 6. Jean Guy – Madeleine Thiévent, 1640 (n° 46).

*menuisier la somme de quatorze escus et un cart descus...*⁷ Nous connaissons les bahuts de Jean Guy et de Béatrice Hory (fig. 6 et fig. 7), n°s 46 et 24, et au moins un de ceux qui ont été commandés en 1642 pour sa fille Marie-Madeleine (fig. 8), n° 51, qui n'a pas de termes mais des montants garnis de feuilles d'acanthé.

Certains bahuts de mariage, beaucoup plus riches, ne paraissent pas être l'œuvre d'artisans neuchâtelois, ainsi ceux d'Elisabeth de Neuchâtel (fig. 17), de Pierre Vallier (fig. 18) 1624, et de Jean-Rodolphe du Terraux-Verdonnet (fig. 16). Plusieurs coffres datant de 1663, 1664 et 1669, aux panneaux décorés d'évangélistes ou d'allégories des saisons en bas-relief, inspirés de modèles gravés, pourraient être attribués à des compagnons ébénistes de passage (fig. 26 et 27, n°s 67 à 70). On reconnaît, enfin, le style du meuble bernois dans les bahuts de familles patriciennes bernoises alliées à des Neuchâtelois (n°s 38, 44, 77).

⁷ AEN, Guillaume Martin, notaire, non folié, acte du 2 février 1642. Il y avait à Valangin à cette époque plusieurs familles Tissot sans origine commune dont l'une, autochtone, citée dès le début du XV^e siècle. Tissot étant un nom de métier (tisserand) se retrouve partout en Suisse romande et en France.



Fig. 7. Samuel Pury – Béatrice Hory, 1640 (n° 24).

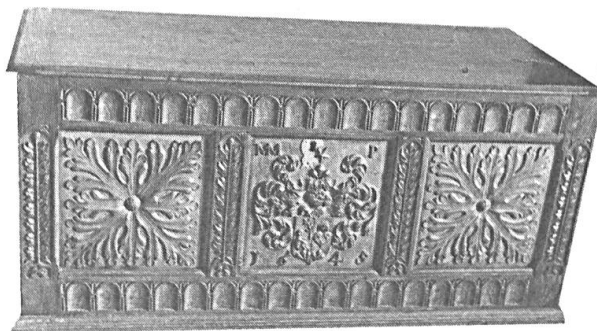


Fig. 8. Jonas Pury – Marie-Madeleine Pury, 1645 (n° 51).

Les mandants

Les bahuts de mariage neuchâtelois ont tous une destination féminine; les initiales qu'ils portent, s'il n'y en a que deux accompagnant le blason, sont toujours celles de l'épouse.

Dans une dizaine de cas au moins, les deux armoiries sculptées sur le meuble sont celles des parents de la mariée et non celles des époux⁸.

La mode des coffres de mariage n'est pas limitée au seul pays de Neuchâtel, elle est répandue dans toute la Suisse.

Les patriciens de Neuchâtel offraient à la jeune épouse un robuste écrin sculpté pour conserver son trousseau. C'est parmi les familles du Conseil d'Etat que l'on compte le plus grand nombre de bahuts portant leurs armes: Chambrier, 18; Tribolet, 15; Merveilleux, 10; Clerc-dit-Guy, 5; Montmollin, 3. Les coffres des familles de conseillers de ville, de marchands, sont en général plus petits; on peut recenser 12 bahuts portant le singe des Pury; 5, le jaillet (crampon) des Chaillet; 4, la rose des Rosselet. Bien d'autres familles encore, aux coffres moins nombreux, se retrouvent dans le catalogue.

CATALOGUE

Nous avons recensé près de 80 coffres de mariage neuchâtelois armoriés; la grande majorité de ces meubles porte une date qui est celle du mariage; il arrive cependant que le bahut ait été exécuté et daté quelques années après le mariage (nos 32, 49, 64, 70 et 76).

Bien des coffres ont été dispersés ou ont disparu. Ceux qui nous restent témoignent parfois de la générosité d'un père fortuné;

c'est ainsi que Hugues Tribolet, maire de Neuchâtel et conseiller d'Etat, mort en 1653, a offert des coffres de mariage à trois de ses filles, Rose, Barbe et Marguerite, peut-être aussi à une quatrième, Isabelle, femme en 1647 de Jean-Frédéric Brun (n° 57).

Le choix des bahuts à reproduire n'est pas aisé; tous mériteraient d'être publiés, car tous sont différents; le quart d'entre eux illustrera les pages qui suivent. Les coffres sont regroupés chronologiquement, par catégories établies au mieux selon leurs particularités. Ceux qui ont paru dans l'*Armorial neuchâtelois* sont distingués par les initiales AN, avec indication du volume et du numéro de la figure.

Les armes de chaque écu sont blasonnées. Par souci de brièveté, nous avons groupé les cimiers en fin du catalogue. Si les mêmes armes se retrouvent sans modification, nous ne les énonçons pas.

A. Coffres à un seul panneau portant un médaillon central contenant les écus des époux.

1. Jean ROUGEMONT: *un chevron accompagné de 2 roses en chef et d'un mont de 6 coupeaux en pointe*. – Marguerite BARILLIER: *un compas ouvert accompagné en pointe d'une étoile et d'un mont de 3 coupeaux*. Avant 1600.
AN II 845.
2. Jean VARNOD: *deux compas entrelacés, l'un versé, accompagné en pointe d'un mont de 3 coupeaux*. – Madeleine BUGNOT: *un pentalpha sommé d'une fleur de lis au pied nourri*. 1603 (fig. 9).
AN II 1094



Fig. 9. Jean Varnod – Madeleine Bugnot (n° 2).

⁸ Ainsi les bahuts aux armes de Jean Merveilleux – Salomé Wurstemberger (deux coffres, dont l'un de 1598); feu Pierre Chambrier – Esabeau de Graffenried 1610; Beat-Jacob de Neuchâtel – Anne de Watteville-Joux, non daté; Louis Pury – Madeleine Ougsburger 1644; Pierre Clerc-dit-Guy – Rose Baillods 1644; Jean-Jacques Pury – Esabeau Grosourdy 1645; David Merveilleux – Marie de Bonstetten, et probablement plusieurs bahuts Tribolet.

3. Jonas PURY, chirurgien-barbier: *un singe enchaîné à un boulet sur lequel il est assis, tenant un plat à barbe.* – Catherine ROSSELET: *une rose tigée et feuillée mouvant d'un mont de 3 coupeaux et accompagnée en chef de 2 étoiles.* 1624. AN II 701
4. Jean-Jacques PURY, pasteur: *un singe dressé sur un mont de 3 coupeaux et tenant un rameau d'olivier.* – Esabeau GROSOURDY: *un cœur évidé chargé de 3 étoiles, sur un mont de 3 coupeaux.* Cornes d'abondance et angelots. 1621. AN II 111
5. Daniel FLEURY, chirurgien: *une fleur de lis.* – Suzanne MEURON: *un cœur accosté de 2 fleurs de viorne mouvant d'un mont de 3 coupeaux* (en langue neuchâteloise, la viorne se dit meuron). 1647⁹.
9. Louis ROSSELET (comme n° 3). – Esther CHEVALLIER: *un cheval passant sur un mont de 3 coupeaux, accompagné en chef d'une étoile.* 1651. AN II 830

Foi unissant les écus des conjoints, surmontée d'un cœur, d'un rameau de laurier et d'une palme, emblème de l'amour fidèle (fig. 1).

10. David MENTHA: *une marque, formée de 2 chevrons et d'un pal, posée sur un mont de 3 coupeaux, accompagnée en chef de 2 étoiles et accostée de 2 billes.* – Judith PURY: *une guenon assise sur un croissant versé et tenant un miroir, accompagnée en pointe de 3 étoiles.* 1609 (fig. 11). AN II 324

Même type de coffre, mais sans médaillon.

6. Jonas CHAILLET: *un crampon* (de bûcheron, dit jaillet) *posé en fasce, accompagné en chef d'un cœur et en pointe d'un mont de 3 coupeaux.* – Anthoina ERSLER: *Trois étoiles mal ordonnées accompagnées en pointe d'un mont de 3 coupeaux.* 1658.
7. Pierre ROLLIN: *une ancre versée accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'un mont de 3 coupeaux.* – Suzanne GIRARD: *un octalphe accompagné d'un cœur en abîme et d'un mont de 3 coupeaux en pointe.* 1650. AN II 814
8. François REDARD: *une marque* (4 de chiffre) *accostée de 2 trèfles mouvant d'un mont de 3 coupeaux.* – Marie MEURON: (comme n° 5). 1652 (fig. 10). AN II 747



Fig. 11. David Mentha – Judith Pury, 1609 (n° 10).

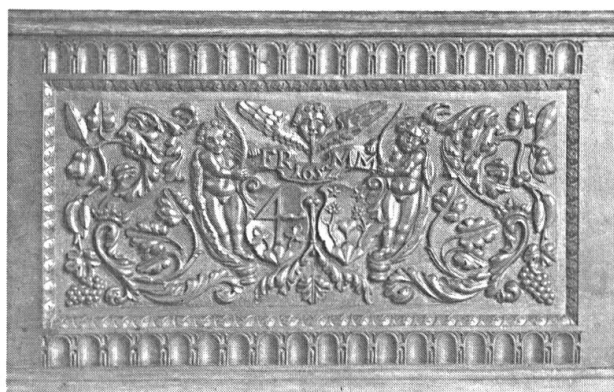


Fig. 10. François Redard – Marie Meuron, 1652 (n° 8).

11. David BAILLODS, notaire: *deux chevrons entrelacés, l'un versé.* – Madeleine THIÉVENT: *coupé au 1 à l'aigle éployée et au 2 au chevron accompagné de 3 coquilles.* 1617. Foi entre les écus. AN II 1013
12. Simon MERVEILLEUX, sieur de Bellevaux: *écartelé aux 1 et 4 de 2 bois d'arbalète en sautoir et, aux 2 et 3, à la bande chargée de 3 roses et accompagnée de part et d'autre de 3 billettes* (Bellevaux). – Isabeau CHAMBRIER: *deux chevrons entrelacés, l'un versé, le premier sommé d'une croisette, à la fasce brochante* (ancien monogramme de la Vierge). 1620. AN II 333
13. Samuel PURY: *un singe enchaîné à un boulet, assis sur un mont de 3 coupeaux et tenant une rose.* – Esabeau FÉQUENET: *un bœuf passant sur un mont de 3 coupeaux surmonté d'une croisette.* 1621.

⁹ AHS 1961, pp. 22-25 (Pl. II).

B. Coffres à deux panneaux (petits bahuts).

14. Hugues TRIBOLET: *deux chevrons, l'inférieur sommé d'une croissette*. – Anne CHAMBRIER, sœur d'Isabeau (n° 15). 1609.
15. François DE GLÉRESSE: *trois trèfles tigés mouvant d'un mont de 3 coupeaux*. – Isabeau CHAMBRIER. 1610. Même type de coffre que le précédent.
16. Emer WATTEL, de Pesieux: *une anille*. – Suzanne MERVEILLEUX. 1626.
17. TRIBOLET-CHAMBRIER: non daté, pourrait être le même couple que n° 14.
18. Georges ROSSELET, apothicaire (comme n° 3). – Françoise MARQUIS: *une croix haute sur un perron de 3 degrés*. 1632.
AN II 831
19. Maurice TRIBOLET: *deux chevrons, sans croissette*. – Isabeau CHAMBRIER. 1635.
20. Henry PURY: *un singe s'appuyant sur un écot et tenant une étoile*. – Isabeau MARQUIS; base d'entrelacs. 1635 (fig. 12).
AN II 258

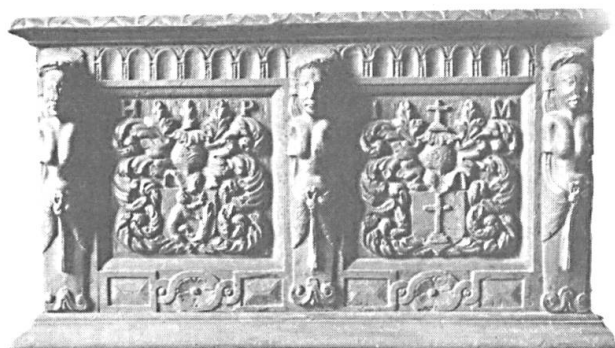


Fig. 12. Henry Pury – Isabeau Marquis, 1635 (n° 20).

24. Samuel PURY, receveur: *un singe enchaîné à un boulet, tenant une balance*. – Béatrice HORY, fille du célèbre chancelier: *une fleur de lis, chapé chargé de 2 étoiles*, 1640 (fig. 7)¹⁰.
25. Nicolas OSTERVALD: *une marque compliquée accostée de 2 étoiles et accompagnée d'un mont de 3 coupeaux en pointe*. – Esabeau PURY, sœur de Marguerite n° 22. 1644.
AN II 700
26. Jean-Rodolphe MERVEILLEUX. – Esabeau MERVEILLEUX. 1645. AN II 336
27. David ROSSELET, receveur des Montagnes: *une rose mouvant d'un mont de 3 coupeaux, accompagnée en chef de 3 étoiles*. – Catherine REDARD, comme n° 8, mais les trèfles accostent la marque en chef. Date non précisée. AN II 748
28. Georges DE MONTMOLLIN, chancelier, procureur général: *un moulin à vent sur un mont de 3 coupeaux*. – Elisabeth GUY (Clerc dit G.): *une croix cantonnée en chef de 2 étoiles*. 1651.
29. Jean-Jacques SANDOZ, commissaire général: *une bande échiquetée*. – Marguerite TRIBOLET: *deux chevrons*. 1652. Socle refait (fig. 13).
30. Théodore CHAILLET, hôte à Chiètres. – Rose PURY. 1653. Couvercle, socle godronné et pattes de lion ne paraissent pas d'origine neuchâteloise.
31. Rodolphe CHAMBRIER, trésorier général. – Suzanne MARVAL: *un senestrochère tenant une plante de mauve*. 1654 (fig. 14).

¹⁰ AHS 1961, pp. 22-25 (fig. 2 et 1).

21. Louis BARILLIER: *un compas ouvert accompagné de 3 croissants; en pointe, un mont de 3 coupeaux*. – Rose TRIBOLET (comme n° 14). 1638.
AN II, Pl. VIII
22. Abraham JUNOD, d'Auvernier: *trois pals séparés par 4 étoiles posées en bande*. – Marguerite PURY: *un singe assis sur un mont de 3 coupeaux et tenant une étoile*. 1639.
AN II 709
23. Samuel PETITPIERRE, receveur de Valangin: *un croissant posé en bande accompagné en chef senestre d'une étoile et en pointe d'un mont de 3 coupeaux*. – Christine CHAMBRIER. 1640¹⁰.

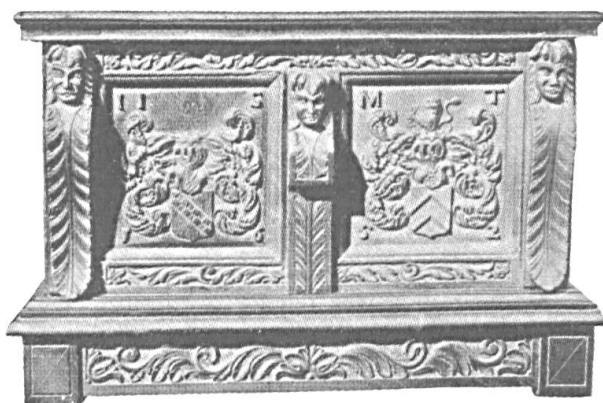


Fig. 13. Jean-Jacques Sandoz – Marguerite Tribolet, 1652 (n° 29).

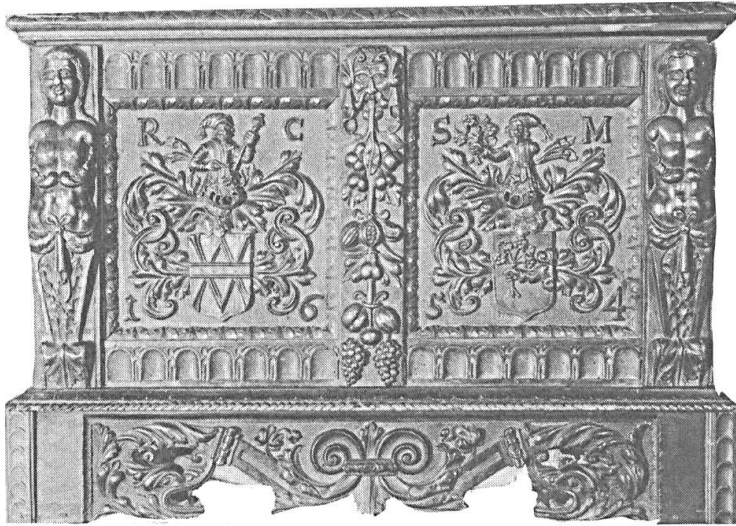


Fig. 14. Rodolphe Chambrier – Suzanne Marval, 1654 (n° 31).

32. Guillaume DE MONTMOLLIN, pasteur à Valangin, frère de Georges n° 28. – Esther GUY (Clerc dit G.) mariés en 1654. 1655. AN I 30
33. Ferdinand TRIBOLET, trésorier général. – Madeleine FAVARGER: *un triangle évidé cramponné, sommé d'une croisette*. 1658.
34. Jonas PURY: *un singe assis sur un boulet tenant une plume d'oie*. – Esther MOUCHET: *une épée haute*. 1662. AN II 410

Coffres plus grands à deux panneaux.

35. Abraham THELLUNG, receveur d'Er-guel, maire de Bienne: *une barre (bande tournée par courtoisie) chargée d'un losange*. – Catherine BRUN, de Neuchâtel: *une fasce*. 1621. Style d'ébénisterie bernoise. AN I Pl. VIa
36. Salomon WUILLEUMIER, notaire, receveur de Valangin: *un cœur accompagné de 3 étoiles mal ordonnées et soutenu d'un croissant*. – Jeanne BARILLIER: *un compas accompagné de 3 étoiles*. 1654. AN I 182, II 1150
37. Jonas CHAILLET: *un crampon posé en fasce surmonté d'un cœur entre 2 roses, accompagné en pointe d'un mont de 3 coupeaux*. – Anthoïna ERSLER, 1658 (comme n° 6).

C. Coffres à trois ou quatre panneaux.

38. Jean MERVEILLEUX, conseiller d'Etat. – Salomé WURSTEMBERGER, de Berne: *une croix pattée couronnée soutenue d'un croissant*. Œuvre probable d'un ébéniste bernois. Un coffre aux mêmes armes dont la trace s'est perdue, a été exécuté pour Isabeau, fille de ce couple, qui a épousé Benoît Chambrier en 1598. Il existe un troisième coffre à un panneau et de type bernois aux mêmes armes. AN II 1317
39. Pierre CHAMBRIER, receveur et lieutenant général du gouverneur; il épouse en 3^{mes} noces en 1589 Esabeau DE GRAFFENRIED, de Berne, veuve de David Merveilleux: *un écot enflammé mouvant d'un mont de 3 coupeaux et accosté de 2 étoiles*. Non daté. Même type que fig. 4.
40. Guillaume THIÉVENT, marchand drapier. – Guillemette REGNAULD, de Besançon: *une foi tenant un rameau et une palme*, avant 1600. Socle neuchâtelois, mais coffre peut-être bisontin (fig. 15). AN II 1014
- Il existe un second coffre des mêmes, mais à quatre panneaux et sans socle.
41. Jean-Rodolphe DU TERRAUX de Vau-travers: *trois pals*. – Ursule VERDON-

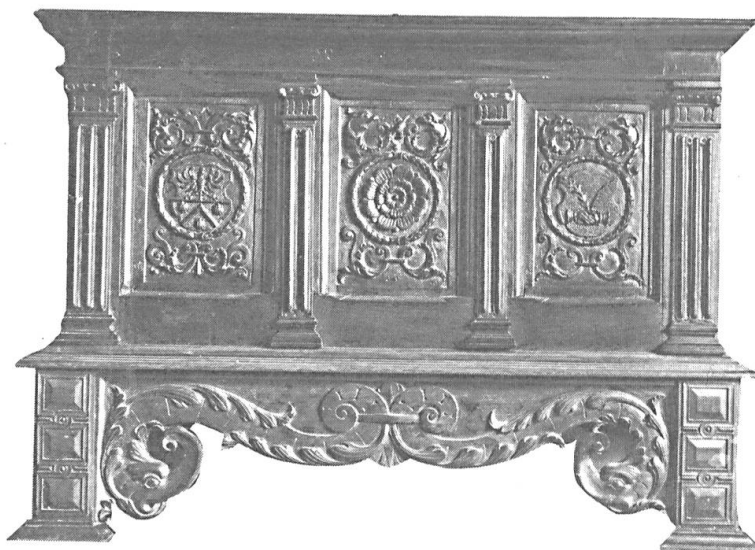


Fig. 15. Guillaume Thiévent – Guillemette Regnault, avant 1600 (n° 40).

NET, de Boudry: *un écot posé en bande*. Vers 1610. Ebénisterie bourguignonne (fig. 16). AN II 1137

42. Beat-Jacob DE NEUCHATEL, seigneur de Gorgier. † 1623. Un seul écu écartelé: *un pal chargé de 3 chevrons*. – Anne de WATTEVILLE-JOUX, de la branche franc-comtoise cette famille bernoise: *trois demi-vols*; au-dessus du blason: ÉLISA-

BETH DE NEUCHATEL. Elisabeth de Neuchâtel épouse en 1624 Pierre Wallier, châtelain du Vautravers. Ce remarquable bahut est vraisemblablement l'œuvre d'un ébéniste bourguignon ou comtois. Panneaux illustrant le triomphe de l'amour: le roi David et Bethsabé. Socle: le chef du roi Midas entre deux têtes d'éléphant (fig. 17)¹¹. AN II 454



Fig. 16. Jean-Rodolphe Du Terraux – Ursule Verdonnet, vers 1610 (n° 41).

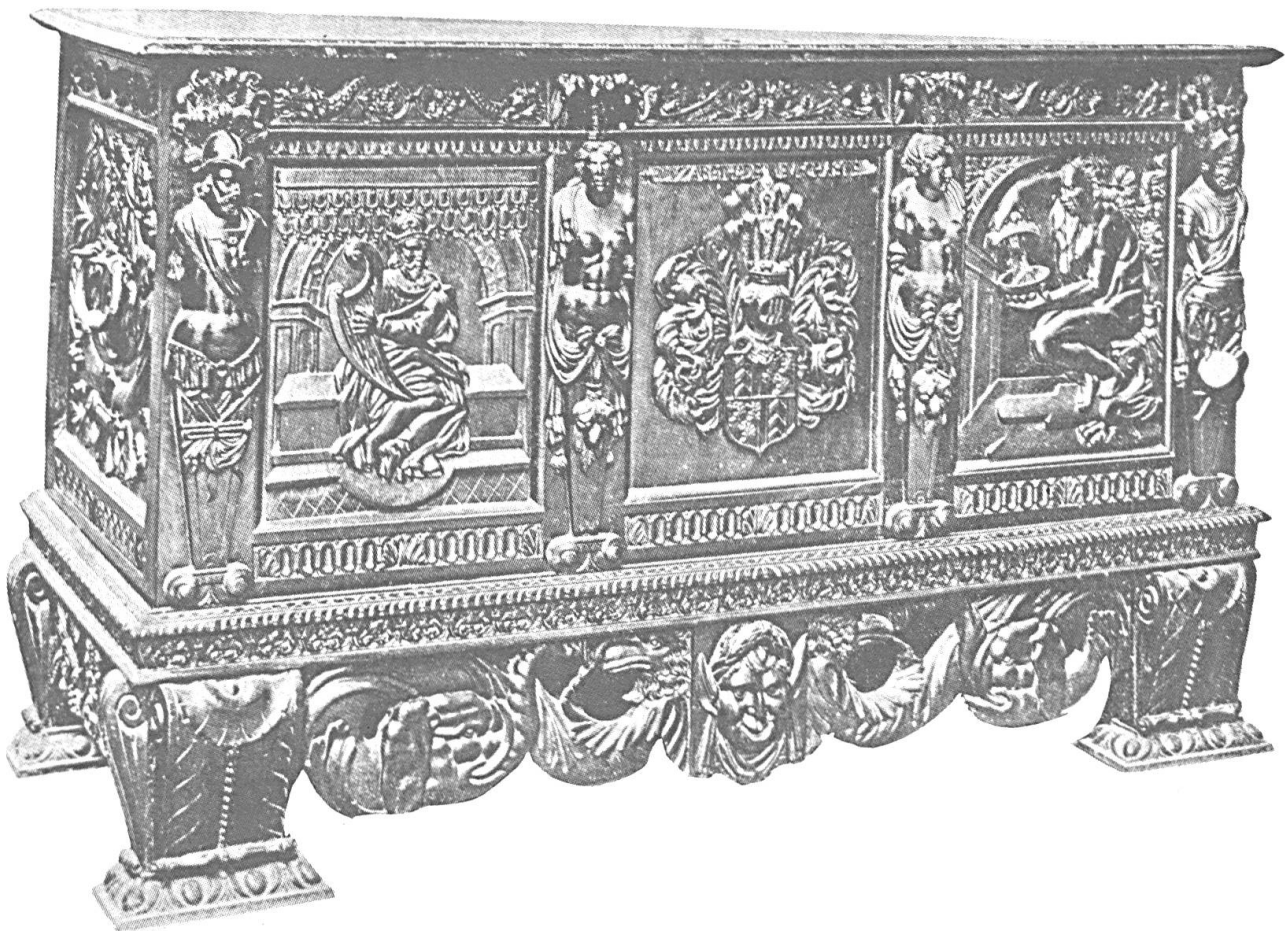


Fig. 17. Elisabeth de Neuchâtel, fille de Beat-Jacob de Neuchâtel-Gorgier et d'Anne de Watteville, femme de Pierre Wallier en 1624 (n° 42).



Fig. 18. Pierre Wallier – Elisabeth de Neuchâtel, 1624 (n° 43).

43. Pierre WALLIER, châtelain du Vautrav: *une croix tréflée* qu'il écartèle avec les armes de sa femme, Elisabeth DE NEUCHÂTEL. 1624. Cette chasse aux cygnes (le cimier Wallier est un col de cygne) paraît inspirée d'une gravure¹² (fig. 18).
AN II 1073
44. Isaac CHAMBRIER – Jeanne MANUEL, de Berne: *palé de 6 pièces, au chef chargé de 3 fleurs de lis*. 1608 (ou peut-être exécuté pour le mariage de Catherine, fille de ce couple, qui épousa en 1625 Albert de Gingins-La Sarra).
45. Anne FAVARGER – Jean-Jacques TRIBOLET, procureur de Valangin. 1648.
AN I 914
46. S. L. *marque* (quatre de chiffre avec croissant contourné à l'extrémité dextre du bras horizontal) *accostée en chef de 2 étoiles*. Trois panneaux de rosaces. Petit écu armorié au milieu de la frise. Non daté.
47. Marie PURY. – David HENRY, notaire de Cortaillod, 1648.
48. Suzanne IKER: *un cœur accosté de 2 roses tigées mouvant d'un mont de 3 coupeaux*. – Jonas FABRY. 1668.

Décors caractéristiques de l'atelier Tissot-dit-Sanfin, de Valangin.

La rosace

45. Judith MEURON, veuve de Jean GAUDOT (armoiries Meuron comme n° 5) épouse Claudy GIRARD en 1637 (fig. 19).
AN II 1289
46. Jean GUY (Clerc dit G.), capitaine, maire de Valangin, conseiller d'Etat. – Madeleine THIÉVENT, veuve de David BAILLODS. 1640 (fig. 6).
AN II 1015
47. Salomé GUY (Clerc dit G.), épouse d'Isaac MERVEILLEUX. Vers 1640. Deux bahuts identiques; les initiales S G ont été grattées sur celui que nous reproduisons (fig. 20).
48. Loudvic MERVEILLEUX – Anne MATTHEY, du Locle: *une fasce accompagnée de 3 étoiles mal ordonnées et d'un mont de 3 coupeaux en pointe*. 1643. Socle avec 2 têtes d'ours et non de dauphin.
AN II 290
49. Jacob CHAMBRIER, maire de Cortaillod, épouse en 1637 Anne MERVEILLEUX, coffre de 1644.
50. Suzanne GUY (Clerc dit G.), fille de Pierre et de Rose BAILLODS épouse en 1644 le capitaine Hans Loudvic ROUGEMONT. Le coffre est aux armes des parents; les roses accostant le cimier Baillods rappellent le prénom de la mère (fig. 21).
51. Marie-Madeleine PURY, fille de Jean-Jacques et d'Esabeau GROSOURDY, épouse en 1645 le notaire Jonas PURY. Coffre aux armes des parents (fig. 8).

Vase et rinceaux

56. CHAMBRIER-TRIBOLET, alliance non précisée. 1645¹³.
57. TRIBOLET: *deux chevrons, une croissette entre deux*. Non daté. Propriétaire non déterminé¹⁴.

¹¹ Le coffre de mariage de la sœur d'Elisabeth, Marguerite de Neuchâtel, femme de Claude de Poligny, a figuré à l'Exposition rétrospective neuchâteloise de 1914; il portait l'inscription MARGUERITE DE NEUCHÂTEL. Nous ignorons la destinée de ce meuble. Ces deux bahuts avaient été retrouvés en 1842 dans l'ancienne maison Vallier à Auvernier et vendus.

¹² Le Musée d'histoire de Neuchâtel possède un pupitre aux armes Hory de la même inspiration et probablement dû au même ciseau.

On connaît en France des meubles dits «aux cavaliers», décorés de figures équestres des héros de l'Antiquité; un des plus beaux est la somptueuse armoire de l'ancienne collection Dardel. Ses panneaux s'inspirent d'une série de très belles planches gravées par le Hollandais Henri Goltzius: *Memorabilia aliquot romanae strenuitatis exempla...*, Harlem, 1586.

Les compositions et motifs équestres du peintre-graveur anversoise Martin de Vos, gravés au début du XVII^e siècle par le Flamand Adrien Collaert et par Grégoire Fentzell de Nuremberg, ont connu une large diffusion. De la même veine et de la même époque, les effigies équestres gravées par l'Italien Tempesta ont fourni aux artisans du bois des modèles appréciés: *XII Caesares in equestri forma elegantissime efficti Antonio Tempesta Florentino inventore atque incisore*; Rome, 1599.

Ces renseignements sont tirés de l'étude de J. Thirion figurant dans la bibliographie de ce travail.

¹³ Ce coffre aurait appartenu à Maurice Tribolet, époux en 1641 d'Esabeau de Chambrier. Le sculpteur aurait-il interverti les blasons?

¹⁴ Publié par le *Musée neuchâtelois* 1888, p. 197. Acheté à Lausanne par le comte de Soultrais, au château de Tours-sur-Abrion (Nièvre), détruit dans l'incendie du château d'Orcet, propriété de la fille de l'acheteur de 1880.

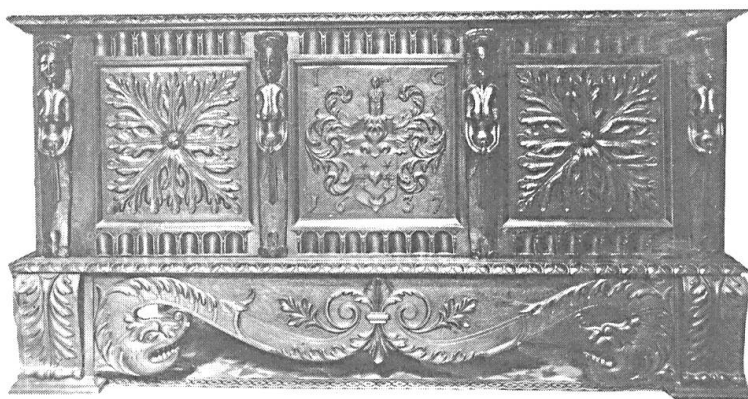


Fig. 19. Judith Gaudot, née Meuron, 1637 (n° 45).



Fig. 20. Salomé Guy – Isaac Merveilleux, vers 1640 (n° 47).

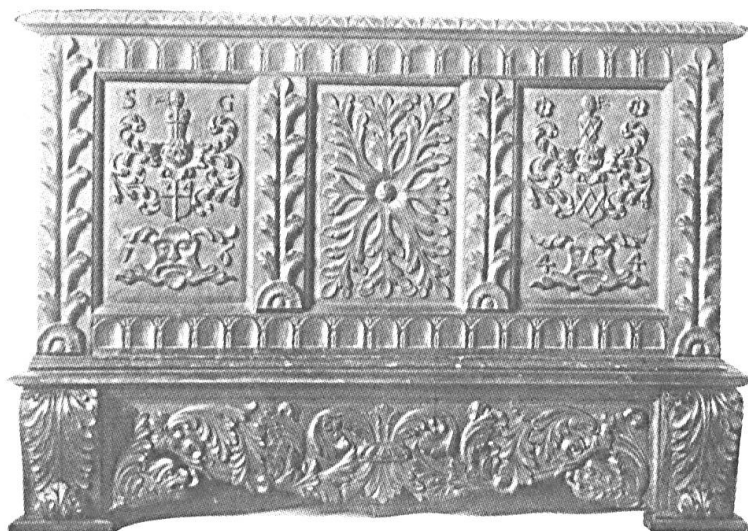


Fig. 21. Suzanne Guy, fille de Pierre et de Rose Baillods, épouse en 1644 du capitaine H. L. Rougemont (n° 50).

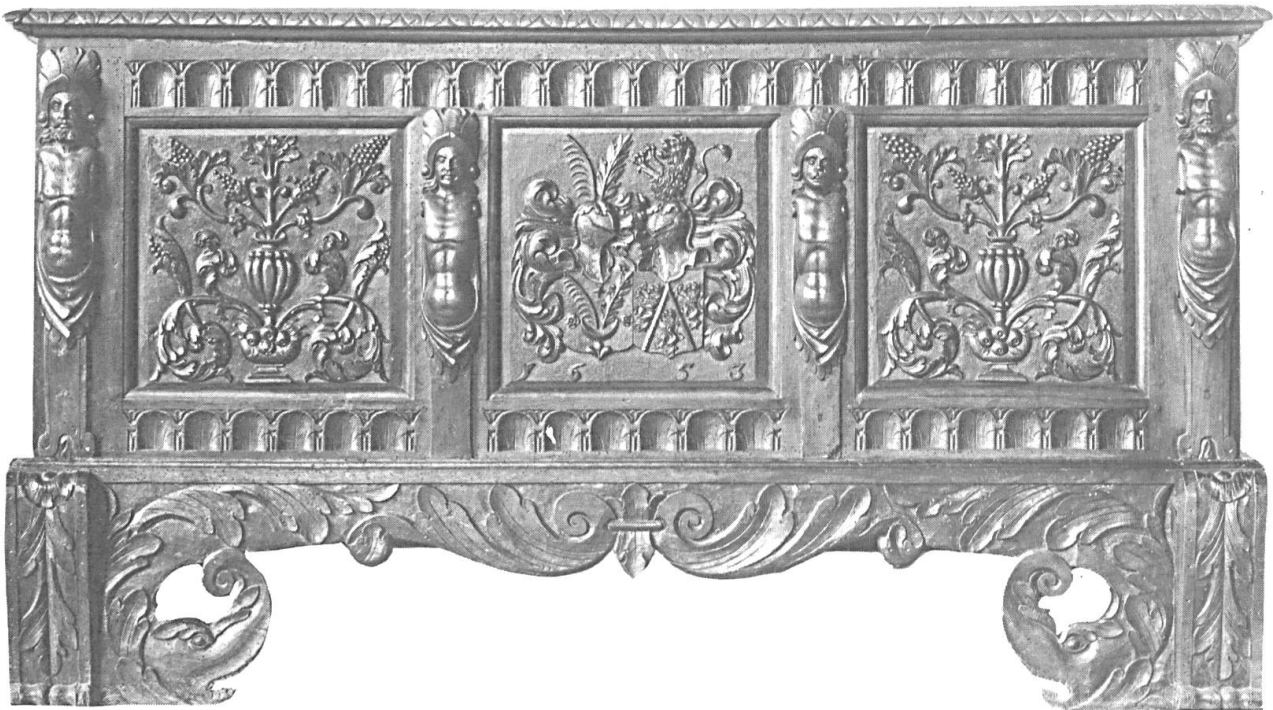


Fig. 22. Jean-Jacques Legoux – Marie Gaudot, 1653 (n° 58).

58. Jean-Jacques LEGOUX: *une palme et un rameau de laurier, soutenus d'un croissant, accostés de 2 roses et accompagnés en chef d'une étoile et en pointe d'un mont de 3 coupeaux.* – Marie GAUDOT, veuve d'Etienne MEURON: *un chevron accompagné de 3 lions.* 1653 (fig. 22). AN I 1016

59. Barbe HORY: *un chevron versé accompagné en chef d'une fleur de lis et accosté de 2 étoiles,* épouse en 1655 de Jean-Jacques TRIBOLET, procureur de Valangin. 1656. AN II 23

60. Margueron DE MONTMOLLIN: *trois bandes sous un chef chargé de 3 losanges.* – Ferdinand CHAMBRIER. 1659 (fig. 23). AN Pl. VIB

Première initiale grattée. Deux coffres.

61. Barbe TRIBOLET – Ferdinand TRIBOLET. 1659. Pas de croisette.

62. David MERVEILLEUX, conseiller d'Etat. – Marie DE BONSTETTEN, fille de Rodolphe, coseigneur de Travers: *trois fusées en fasce à la bordure.* Coffre fait pour le mariage d'Anne-Marie leur fille, veuve de Pétremand de Diesbach, qui épouse en 1661 Balthazard BOURGEOIS de Grandson (fig. 24). Socle refait.

63. Marguerite CHAILLET, d'Auvernier: *deux crampons adossés posés en pal, au chef chargé de 3 roses.* – Louis CHAMBRIER. 1662.

AN I 515

64. Barbe HORY, veuve de Jean-Jacques TRIBOLET, remariée en 1665 avec le commissaire Jean-Jacques SANDOZ. 1669. Décor de chute de fruits suspendue à un anneau tenu par une main (fig. 25).

65. Madeleine (PRINCE-DIT) LAHIRE, de Saint-Blaise: *une anille accompagnée de 3 molettes et en pointe d'un mont de 3 coupeaux.* – Jean-Jacques MILLET de la Poissine. 1668.

66. Otille SANDOZ: *une foi* (sans dol !). – Simon DE THIELLE, de Neuchâtel, maître des postes. 1670. AN II 896



Fig. 25

Fig. 25. Chute de fruits suspendue à un anneau – partie supérieure – (nos 64, 65, 66).

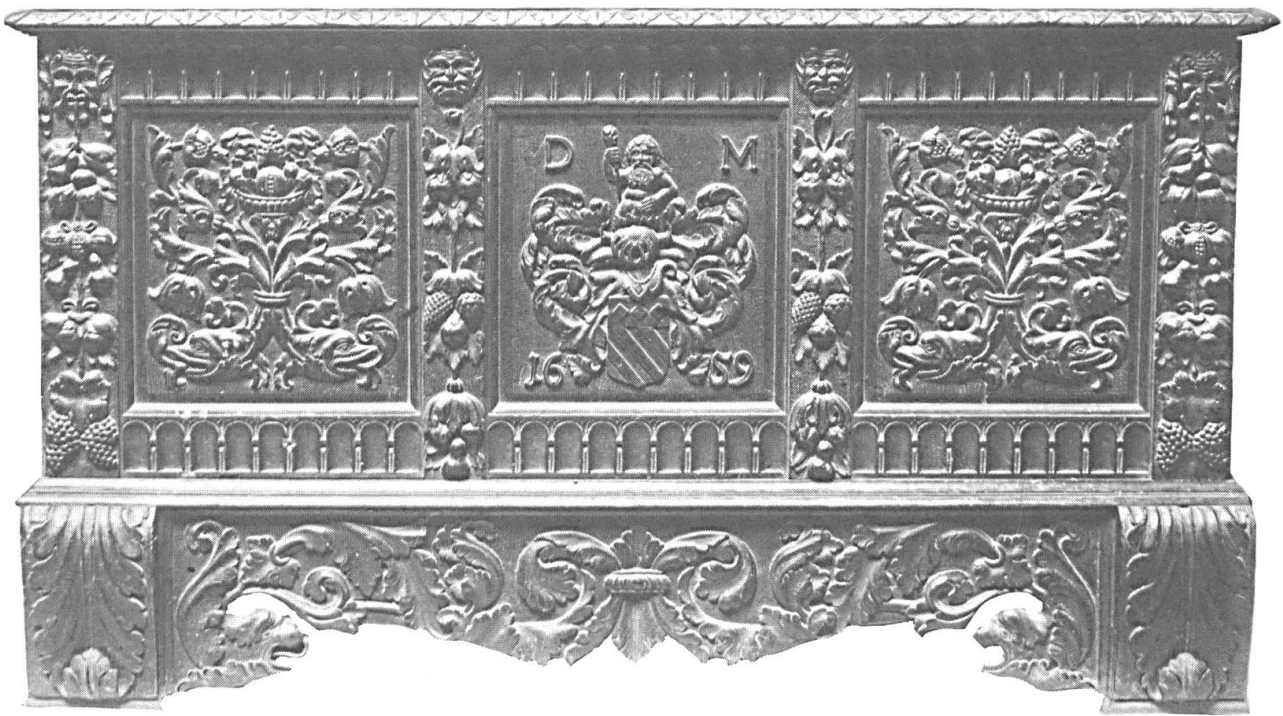


Fig. 23. Marguerite de Montmollin – Ferdinand Chambrier, 1659 (n° 60).

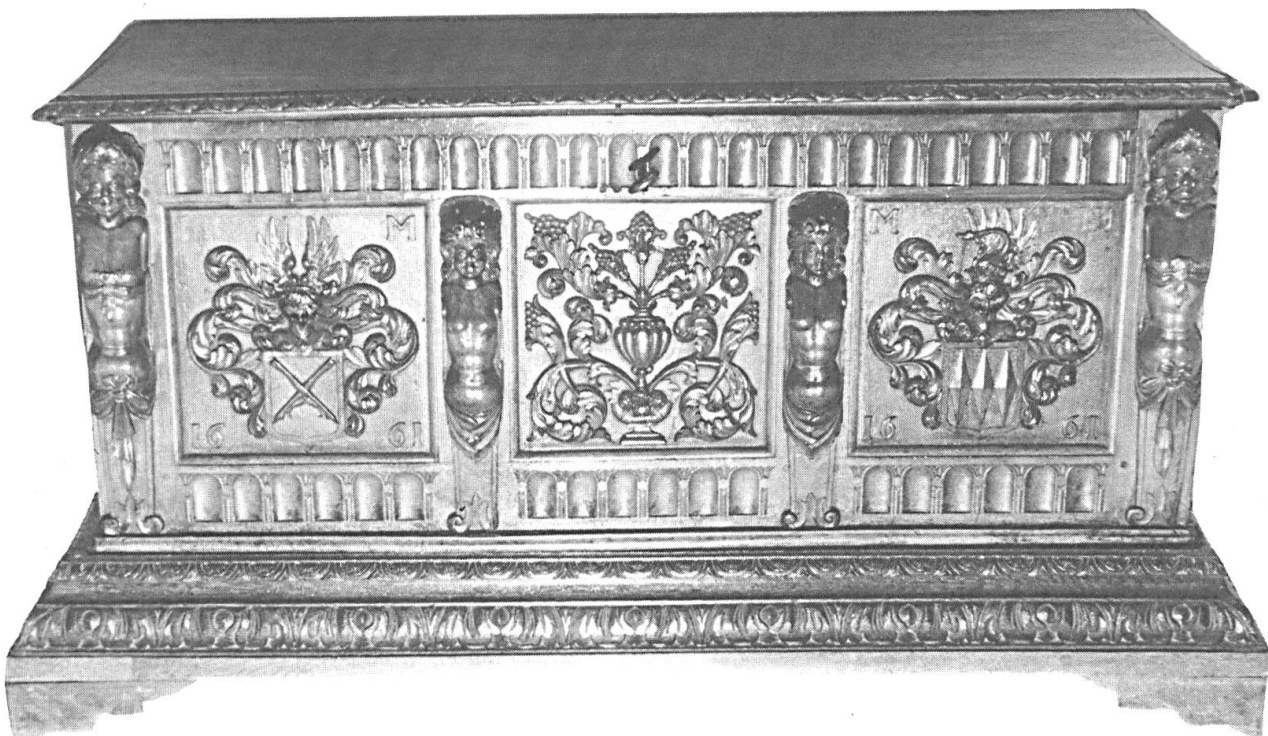


Fig. 24. David Merveilleux – Marie de Bonstetten, 1661 (n° 62).

D. Coffres tripartis à panneaux à personnages bibliques ou allégoriques en bas-relief, encadrés d'une baguette guillochée. Ebéniste neuchâtelois non identifié, compagnon-menuisier de passage ? Ou bien panneaux achetés à l'étranger et montés à Valangin ?

67. Salomé CHAMBRIER, épouse en 1663 du trésorier général Samuel CHAMBRIER. Saint Matthieu et saint Marc, évangélistes (fig. 26).

68. Marguerite CHAILLET. – Louis CHAMBRIER. 1669. Coffre identique avec les mêmes évangélistes.

69. Anne-Marie CHAILLET. – Félix MARVAL. 1664. L'automne figuré par Bacchus et l'hiver par un vieillard emmitouflé tenant une chaufferette (d'après gravure d'Henri Goltzius).

70. Suzanne TRIBOLET épouse en 1668 Jean-Michel BERGEON, conseiller d'Etat, maire de Neuchâtel. 1669. Saint Luc et saint Marc, évangélistes (fig. 27).

AN II Pl. VIII

71. Josué CHAMBRIER, trésorier général, épouse en 1657 Judith TRIBOLET. Bahut à deux panneaux du même ébéniste. 1664. Socle refait.

72. Suzanne PRINCE-DIT-CLOTTU, de Saint-Blaise, femme d'Elie BUGNOT: *une herse triangulaire sommée d'une fleur de lis au pied nourri, accompagnée en pointe d'un cœur*. 1684. Ebéniste bernois ?

73. Samuel GAUDOT, armes comme n° 58. 1686.

E. Coffres de la Chatellenie du Landeron.

74. Jean BERCHE, du Landeron: *un chevron accompagné de 3 étoiles et, en pointe, d'un mont de 3 coupeaux*. – Anne-Marie WARNIER, de Cressier: *soc de charrue, maillet et serpette sur un mont de 3 coupeaux*. 1601 (fig. 28).

AN II 1084

75. Jacques DE CRESSIER, capitaine, du Landeron: *une marque compliquée, sommée d'une étoile*. – Marguerite CUNOD, du Landeron, originaire de Cornaux: *deux*



Fig. 26. Salomé Chambrier – Samuel Chambrier, 1663 (n° 67).



Fig. 28. Jean Berche – Anne-Marie Warnier, 1601 (n° 74).

*étoiles posées en bande, accostées de 2 croissants posés en barre*¹⁵. 1620 (fig. 29).

¹⁵ AHS 1963, pp. 3 et 4. Ce beau meuble en noyer pourrait être l'œuvre d'un ébéniste bernois (de Cerlier, proche du Landeron ?). Les initiales du mandant traduites en allemand le font soupçonner (HIVG – Hauptmann Jakob Von Grissach).

76. Pierre WARNIER, de Cressier, lieutenant civil du Landeron: *serpette et soc de charrue séparés par une étoile, un mont de 3 coupeaux en pointe*. – Suzanne MABILLON, du Landeron: *une croix soutenue d'un croissant*



Fig. 27. Suzanne Tribolet – Jean-Michel Bergeon, 1669 (n° 70).



Fig. 29. Jacques de Cressier – Marguerite Cunod, 1620
(n° 75).

versé, accostée de 2 étoiles et accompagnée en pointe d'un mont de 3 coupeaux. 1664. Socle refait (fig. 30)¹⁶. AN II 222

Autres coffres.

77. Louis PURY, hôte à l'Aigle, à Morat: *singe assis sur un mont de 3 coupeaux, tenant une aigle bicéphale* – Madeleine OUGSBURGER, de Berne: *une licorne*. Bahut fait par ce couple pour leur fille Madeleine qui épouse Pétremand GAILLARD, de Morat, en 1644. Œuvre probable d'un ébéniste bernois. AN II 715
78. Isaac BEDAULX, de Cormondrèche, receveur de Neuchâtel: *une croix fleuronnée mouvant d'un mont de 3 coupeaux chargée en abîme d'un étai et cantonnée de 2 molettes en chef et de 2 trèfles mouvant d'un mont de 3 coupeaux en pointe.* – Isabelle BRUN. 1700. AN I 210
79. SOGUEL: *une roue de moulin*. Non daté. Meuble au style ne rappelant aucun autre coffre neuchâtelois. AN II 962

Les coffres cités dans cette étude sont en majorité propriété particulière. Font exception ceux qui sont conservés dans les

musées de: Berne, 38, 39, 58; Gruyère, 51; La Sarraz, 44; Morat, 77; Morges, 53; Neuchâtel, 10, 20, 25, 42, 54; Valangin, 50.

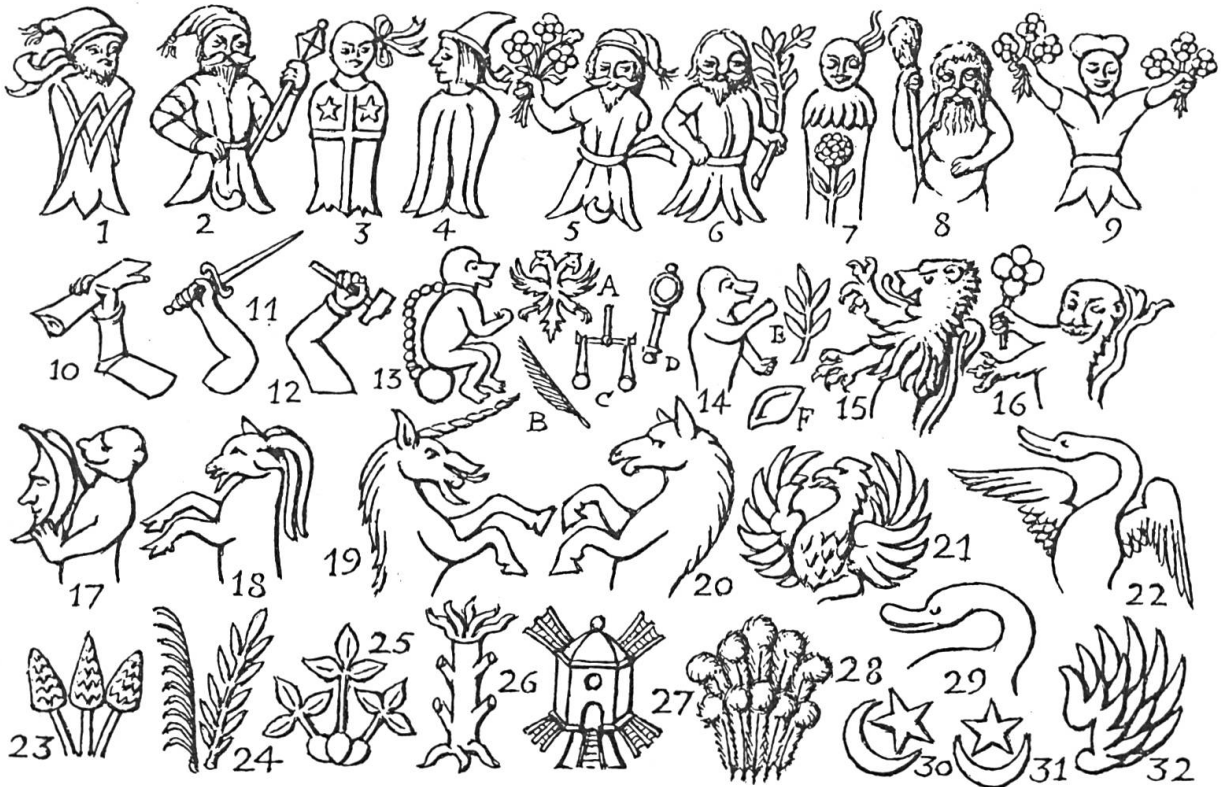
Ce catalogue n'est pas exhaustif. Plusieurs coffres neuchâtelois ont certainement échappé à nos recherches; d'autres, tombés dans le commerce, ont été dispersés hors du canton. Nous n'avons pu retrouver certains bahuts cités au début de ce siècle: Rougemont-Perrinjaquet, 1643, Sandoz-Bonstetten, Merveilleux et quatre autres, à armoiries indéterminées alors, qui figuraient à l'Exposition rétrospective neuchâteloise de 1914.

Bibliographie

Complément à celle citée dans les notes

- BAYARD, Emile: *Le Style Renaissance*, Garnier Frères, Paris 1920.
- Reallexikon zur deutschen Kunstgeschichte, Druckermüller, Stuttgart 1954. Tome III, pp. 1234 et ss.: *Delphin*.
- Encyclopédie des styles d'hier et d'aujourd'hui, La Guilde du Livre, Lausanne 1969.
- THIRION, Jacques: *Les cavaliers de l'histoire ancienne dans le décor du mobilier de la Renaissance*. Bulletin de la société nationale des antiquaires de France, 1967, pp. 171-185.
- QUARRÉ, Pierre: *Evrard Bredin, peintre des meubles d'Hugues Sambin*, Mem. Soc. Eduenne, tome LI, p. 130 et ss.
- PFISTER, Dieter: Franz Pergo: *Zur Nordschweizerischer Möbelkunst um 1660*. W. Jäggi. S.A. Bâle 1984.
- LACOMBE, S.: *Nouveau manuel complet de la sculpture sur bois*. Encyclopédie Roret, Edg. Maffère, Paris 1929.
- GREBER, Josef M.: *Geschichte des Hobels*. VSSM Verlag, Zurich 1956.
- ROUBO: *L'art du menuisier*. 1774. Réimpression. Léonce Laget, Paris 1976.
- CHANSO, Lucien: *Traité d'ébénisterie*. Edit. H. Vial, 91410 Dourdan.

¹⁶ Le Musée d'histoire de Neuchâtel possède un coffre décoré d'incrustations, probablement de facture fribourgeoise, aux armes des mêmes conjoints. 1632.



CIMIERS

1. BAILLODS, 11, 50. 2. CHAMBRIER, 12, 14, 15, 17, 19, 23, 31, 39, 44, 49, 56, 67, 71.
 3. CLERC DIT GUY, 28, 32, 46, 47, 50. 4. DU TERRAUX, 41. 5. MARVAL, 31.
 6. MENTHA, 10. 7. MEURON, 45. 8. MONTMOLLIN, nobles, 60. 9. ROSSELET, 9, 18.
 10. VERDONNET, 41. 11. MOUCHET, 34. 12. SANDOZ, 66. 13. PURY, 3, 10, 24, 34, 77;
 A. 77; B. 34; C. 24; D. 10; E. 4; F. 3. 14. PURY, 4. 15. TRIBOLET, 14, 17, 19, 21, 29, 33, 56, 57,
 61, 70. 16. ROSSELET, 27. 17. WURSTEMBERGER, 38. 18. BRUN, 35. 19. BARILLIER,
 21, 36. 20. CHEVALLIER, 9. 21. THIÉVENT, 11. 22. BONSTETTEN, 62; MANUEL, 44.
 23. OSTERVALD, 25. 24. LEGOUX, 58. 25. GLÉRESSE, 15. 26. GRAFFENRIED, 39.
 27. MONTMOLLIN, 28, 32. 28. NEUCHÂTEL-GORGIER, 42. 29. WALLIER, 43.
 30. PETITPIERRE, 23. 31. WUILLEUMIER, 36. 32. CHAILLET, 63, 68, 69; JUNOD, 22;
 MERVEILLEUX, 26; chargé des armes: HORY, 24, 59, 64; MERVEILLEUX, 12, 38, 48, 49;
 THELLUNG, 35.

Cimiers non dessinés: Cœur – CHAILLET, 37. Ecot – PURY, 20. Une étoile – PRINCE DIT
 LAHIRE, 65; PURY, 22, 51. Trois étoiles – ERSLER, 37; MATTHEY, 48. Trois plumes –
 PURY, 25. Vol – MERVEILLEUX, 62. Armes de l'écu: MARQUIS, 18, 20; REDARD, 27.

CHEVALIER, Jacques: *La sculpture sur bois*. Baillière édit. Paris 1978.

Publications du Musée neuchâtelois, Neuchâtel.

BACHELIN, Auguste: *Bahuts neuchâtelois*, 1865, p. 113.

– *Ebénisterie neuchâteloise XVII^e siècle*, 1888, p. 197.

GODET, Alfred: *Le bahut de Pierre Vallier et d'Elisabeth de Neuchâtel et le pupitre de Hory*, 1890, p. 122.

– *Collection de meubles du XVII^e siècle de M. Maurice de Tribolet*, 1897, p. 162.

DE PURY, Paul: *Bahut et portrait d'Elisabeth de Neuchâtel, portrait de Pierre Wallier*, 1903, p. 189.

– *Bahuts neuchâtelois*, 1905, p. 95.

DE TRIBOLET, Maurice: *Bahuts neuchâtelois du XVII^e siècle*, 1912, p. 126.

REUTTER, Louis: *Un ancien bahut neuchâtelois*, 1917, p. 144.

DE PURY, Jean: *A propos de quelques coffres du Musée de Neuchâtel*, 1922, p. 32.

CLOTTU, Olivier: *Le coffret de mariage neuchâtelois*, AHS, Annuaire 1961, pp. 22-25.

JÉQUIER, Hugues; HENRIOD, Jacques; DE PURY, Monique: *La famille Pury*, Neuchâtel, 1972. CLOTTU, Olivier: *Coffrets et bahuts armoriés*. Cette publication reproduit 12 bahuts ou panneaux aux armes Pury décrits dans notre catalogue aux nos 3, 4, 10, 13, 20, 22, 24, 25, 30, 34, 51, 77.

Catalogue de l'Exposition rétrospective neuchâteloise, accompagnant un luxueux album illustré, 1914. Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, Q 6484.

Au terme de cette étude, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à ceux qui nous ont aidé de leurs conseils: Dr W. Trachsler, ancien conservateur du mobilier du Musée national suisse à Zurich, MM. Peter Ringger, restaurateur ébéniste de cette institution, et Philippe Thorens, ébéniste à Marin, M. Jean-Pierre Jelmini, conservateur du Musée d'histoire de Neuchâtel, les conservateurs des musées

de Fribourg, Genève, Besançon et Dijon, et le professeur Jacques Thirion de l'Ecole des Chartes à Paris.

Nous n'aurions pu réaliser cette publication sans l'amicale collaboration du professeur Michel Jéquier, de Lausanne, qui nous a confié la collection de photographies de coffres constituée par son père. Notre profonde gratitude lui est acquise.

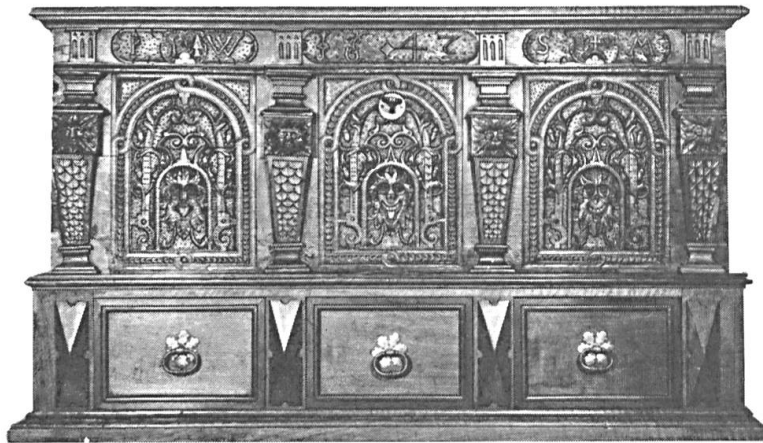


Fig. 30. Pierre Warnier – Suzanne Mabillon, 1664 (n° 76).